

PUBLIE LE JEUDI DE
CHAQUE SEMAINE
ANNONCES
rère insertion la ligne 10cts.
Insertions subséquentes, 2ct
Cartes d'affaires, \$5 par an

L'Impartial.

L'IMPARTIAL.
Le seul journal français dans l'île
du Prince Édouard.
ABONNEMENT
Un an.....\$1.00
Six mois......50
3 mois......30

F. J. Buote,
Editeur-Propriétaire.

"L'Union fait la Force."

Abonnement: \$1.00
Payable d'avance.

Vol. II.

Tignish, Ile du Prince Édouard, Jeudi le 6 Septembre 1894

No. 10

CARTES D'AFFAIRES

SEE THE PLANS OF
The Temperance and General
Life Ins. Co'y of North America.
FOR CHEAP RATES,
LIBERAL POLICIES,
GOOD RETURNS.
FULL GOVERNMENT DEPOSIT.
H. J. McNEIL,
Summerside
General Agent for P. E. Island.

Dr. J. J. Desnoyers TIGNISH, I. P. E.

Bureau et résidence en face
du Block Chaisson, Broad
Street, près de la station.

Pour la commodité de ses patients
qui n'ont ni chevaux ni voiture le
Dr. Desnoyers les visite à ses frais.
Nov. 9 93

EUREKA HOTEL

WATER STREET
CHARLOTTETOWN.

Free Coach to meet all Trains
and teamboats.
Moderate charges. Good tables.
C. A. BENOIT, PROP.

JAMES J. JOHNSTON. AVOCAT,

NOTAIRE PUBLIC Etc
Agent d'assurance et de bien-
fonds.

Stamper's Block, Victoria Row,
CHARLOTTETOWN,
P. E. I.

Representing
McKillop's Legal and Commer-
cial Record, The American Bank
Reporter & Attorney List, Onta-
rio Mutual Life Assurance Co
&c.

MONEY TO LOAN. MONEY IN-
VESTED.

Plus de Credit.

J'ai décidé d'abolir le sys-
tème du Credit dans mon
commerce.

J'offre maintenant mes mar-
chandises à 40 et 50 par cent à
meilleur marché pour argent
comptant ou avoine, que j'ai
coutume de les vendre à crédit.

Je vendrai le Thé de première
qualité, à 22 cents la livre; ce-
ton 4 cents la verge, en mou-
tant,

Venez voir mes nouvelles im-
portations et vous serez con-
vaincus que je rends aux prix
les plus réduits.

F. PETERS,
MILL RIVER, P. E. Island
Nov 9th 93

Jno. P. Brennan, ALBERTON, P. E. I.

Agent for the best Fire and
Marine Insurance Companies.

Risks taken at lowest rates in the
following companies:
Commercial Union of London,
Lancashire Ass. Co. of Liverpool
Scottish Union & National Ass. Co.
of Edinburgh

British American Ass. Co. of Toronto
Quebec Fire Ass. Quebec
Confederation Life Ass. Co. Toronto
The Canada Accident Insurance Co.
Montreal

Lloyds Plate Glass Assurance Co.
Coal and Lumber always on
hand.

Hotel Eureka

WATER ST., CHARLOTTETOWN

Voiture gratis pour rencontrer tous
es chars et les bateaux à vapeur.

Prix modérés. Table de pre-
mière Classe.
C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

NOUVEAU MAGASIN.

Je viens de m'installer dans mon nouveau magasin.
Remerciant mes nombreuses pratiques pour leurs faveurs
passées, je sollicite de nouveau leur patronage.

J'ai en main un assortiment complet de tout ce qu'il
faut: POELES, FOURNAISES, FERBLANTERIES
de toutes sortes, COUTEAUX et FOURCHETTES
Etc., Etc.

AUSSI :

BOTTES, SOULIERS, SLIPPERS, THE, TABAC,
SUCRE, Etc.

Je prends en échange le Beurre, les Oeufs, Peau de Veau, Crin de Cheval, la
Laine, en un mot tout ce qui peut être placé sur le marché
J'ai aussi plusieurs Harnais que je vendrai au prix coutant.
Venez me voir, vous aurez la valeur de votre argent.
J'ai aussi des arrosoirs pour répandre le Vert de Paris sur les patates.
Aussi : Gouttières [Gutters] pour maison; Fournaises de première qualité,
Fourchettes, etc

Une Nouvelle Idee !

Toute personne achetant pour la valeur d'une piastre paiement comptant re-
cevra en cadeau, un beau Pot-à-thé, ou un magnifique crachoir.
Cette offre n'est que pour 30 jours; ainsi si vous voulez avoir un présent,
venez tout de suite.

A. J. BERNARD.

Tignish 31 mai. 94.

REGULATE THE
STOMACH, LIVER AND BOWELS,
AND
PURIFY THE BLOOD.
A RELIABLE REMEDY FOR
Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation,
Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad
Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all
disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabula contains nothing injurious to the most delicate constitu-
tion. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by
druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address
THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 Spruce Street, New York City.

Few people have any idea of the value of old, rare, odd and ob-
solete coins. Did you know that a Boston shoe-maker sold a collection of coins for TWENTY THOUSAND
DOLLARS? or that some rare American coins are worth as high as SIX HUNDRED
DOLLARS EACH? It is a fact that the rare 1827 quarter is worth
\$200.00, the 1828 quarter is worth \$250.00, the 1830 silver dollar is worth \$300.00, half cents made between
180 and 185 are worth \$100.00 to \$150.00 each, some large old style
copper cents are worth as high as \$6.00 each. Some issues of Con-
tinental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of
fractional currency or "cents", besides these, many rarities in half cents, cents,
three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and
dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and
Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it.
It is a great many people collect old coins, there is more demand for rare post-
age and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce.
Collections of stamps often sell as high as a THOUSAND DOLLARS. Stamps from
issues sent during the war, revenue stamps from stamps from
patent medicine bottles, match wrappers, old documents, etc., are in great demand
elsewhere, and you may find some rare things. This book
contains a list of the things you may find, and gives addresses
of the greatest coin and stamp collector and dealer
in North America. SATISFACTION GUARANTEED.
PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Mutual Reserve Fund Life Associa- tion of NEW YORK.

THE First and Best Insurance Association; Gives Insurance at Cost; Total
Business nearly \$300,000,000. Paid nearly \$3,000,000 in 1893 to deceased
members; Conducted on the Best Plan.

AGENTS wanted to canvass the province of Prince Edward Island. The
most liberal terms offered. Address

GEO. P. THOMAS

SPECIAL AGENT FOR P. E. Island,
Moncton and Summerside.

June 7th '94-1f

AGRICULTURE.

LES TIGES DE BLE-D'INDE POUR LES BESTIAUX.

Lorsque les tiges de blé-
d'Inde sont données dans
toute leur longueur aux bes-
tiaux, ils ne mangent que
les feuilles quoique la tige
elle-même contienne plus de
matières nutritives. Il est
donc important de couper les
tiges de blé-d'Inde comme on
le ferait pour l'ensilage, avant
de les leur donner comme ra-
tion supplémentaire, lorsque
les paturages laissent à dési-
rer.

LA MOISSON DES CEREALES.

C'est un grand défaut que
de moissonner les céréales
après l'entière maturité des
grains. Le blé perd alors de
sa pesanteur, de sa qualité
pour la panification, et il est
difficile à couper et à mettre
en gerbes, car les grains s'é-
chappent en quantité consi-
dérable de l'épi. L'avoine est
soumise aux mêmes inconvé-
nients, et la paille perd aussi
de sa valeur nutritive pour
les bestiaux. L'orge devient
serrée et elle perd de sa cou-
leur naturelle.

RECOLTE DES POMMES DE TERRE.

Le dessèchement naturel
des pommes de terre indique
qu'elles ont atteint leur ma-
tuté, et qu'il est temps de
les arracher. Cependant le
cultivateur ferait une erreur
s'il rentrait ensemble et en
mettant sur le même tas les
pommes de terre dont les
feuilles ont été grillées, soit
par une saison pluvieuse ou
très chaude.

Les pommes de terre qui
se trouvent sous les feuilles
grillées sont entachées de la
maladie, et elles peuvent, au
moyen du contact, par leur
pourriture, gater les tubercu-
les sains, et par suite occa-
sionner une perte considéra-
ble que le cultivateur peut
éviter en faisant le choix sur
le terrain de la récolte. Ce
choix permettrait de les con-
sommer ou de les vendre de
suite.

LES TROIS QUESTIONS DE PHILIPPE II.

Le roi d'Espagne Philippe
II avait l'habitude, dans ses
revues, de se faire présenter
tous les jeunes soldats et de
leur poser ces trois questions:

— Depuis combien d'années
êtes-vous à mon service ?

— Quel âge avez-vous ?

— Recevez-vous réguliè-
rement votre paye et vos rati-
onnements ?

Un jour il voit dans les
rangs un jeune soldat fran-
çais qui ne savait pas un mot
d'espagnol et à qui le capi-
taine avait conseillé d'appren-
dre par cœur les réponses
conventionnelles. Malheureu-
sement le roi ne suivit pas,
en posant ses questions, l'or-
dre habituel, et voici ce qui
s'en suivit. Le roi demanda :

— Quel âge avez-vous ?

— Un an, sire.

Depuis quand êtes-vous à
mon service ?

Depuis vingt deux ans.

Tout surpris, le roi s'écria :

— Un de nous deux a cer-
tainement perdu la tête !

— Tous les deux, sire, ré-
pondit le jeune militaire.

— C'est bien la première
fois qu'on me traite de fou,
reprit le roi.

Et il allait donner l'ordre
de châtier sévèrement le cou-
paable sans le savoir, lorsque
le capitaine intervint et ex-
pliqua comment le recrue, ne
connaissant pas l'espagnol,
s'était trompé dans ses ré-
ponses. Le roi rit de bon
cœur et remit au soldat une
poignée de pièces d'or.

UN CHIEN CONDAMNE A MORT

Une bien curieuse affaire
vient de se plaider, en appel,
devant la Cour Suprême du
comté de Kings, à Brooklyn. Il
s'agissait du sort d'un chien ré-
cemment condamné à mort par
le juge Tighe, du tribunal de
police de Butler street.

Il paraît qu'il y a quelque
temps un chien, réputé dange-
reux et appartenant à M. Wil-
liam Shand, demeurant dans la
rue, à South Brooklyn, a atta-
qué et mordu un nommé Tho-
mas Crooke. Celui-ci a porté
plainte au tribunal de police de
Butler street, et le juge Tighe,
après avoir procédé à une en-
quête, a condamné le chien à
mort et enjoint à Shand lui-
même de l'abattre. Shand a re-
fusé et interjeté alors appel de-
vant la Cour Suprême du com-
té.

L'avocat de Shand, dans un
long plaidoyer, a représenté le
chien condamné comme un ani-
mal inoffensif, et a soutenu que
le juge Tighe a répondu qu'il
avait agi avec trop de précipi-
tation en le condamnant à mort.
A cela l'avocat du juge Tighe a
répondu qu'il avait été procédé
à une enquête conformément à
la loi, et qu'il avait été établi
que le chien en question était
un animal dangereux et qu'il
importait de l'abattre dans le
plus bref délai possible.

Le juge Gaynor, de la Cour
Suprême, après avoir entendu
les deux plaidoyers, a pris l'af-
faire en délibéré et rendra pro-
chainement son arrêt.

UN CHARLATAN

Nous lisons dans le Messenger, de
Lewiston, Me. :

"Depuis assez longtemps, un in-
dividu se prétendant sorcier soigne
"au secret." Naturellement, il n'e-
père que parmi un certain nombre
de Canadiens encore imbus des
croyances d'un autre siècle. Voici
l'un de ses procédés : Il se met de
vant la personne malade, se frappe
plusieurs fois les mains et ensuite se
tate le corps pour trouver l'endroit
ou souffre son patient. Naturel-
lement, il est obligé de se tater a plu-
sieurs reprises avant que la per-
sonne malade lui dise l'endroit de
son mal; mais les naïfs ont telle-
ment confiance qu'ils croient que
toutes ces simagrées ont quelque
choses de surnaturel. Un autre truc
est de prendre des pièces de 25 cts
appartenant à la malade, de faire
dessus des signes mystérieux et de
les apporter chez lui. Là, les pièces
ensorcelées se chargent de décou-
vrir le siège du mal. Comment cela
se fait-il ? Sais pas. Toujours est-il
que ce charlatan trouve le moyen de
vivre avec ces bêtises-là. Il ne
sait même pas lire. Allez donc main-
tenant étudier pendant des années
afin d'acquiescer de la vraie science !
Vraiment, c'est à écarter les
boeufs !"

NOTICE !

I wish to have it distinctly
understood that all parties in-
debted to me for professional
services, must make an im-
mediate settlement, either by cash
or negotiable papers.
The condition of my affairs
compels me to do so.
Dr. J. Desnoyers.
Tignish, May 10th. '94

Abonnez-vous

A
L'IMPARTIAL.

Le dialogue suivant avait lieu, à la
suite d'une terrible grêle qui a ravagé
le territoire d'une paroisse du diocèse
de X :

Le curé, pieux et digne vieillard, est
interrogé par un paroissien ;
Monsieur le curé, qui peut avoir
fait grêler ?

Mais c'est le bon Dieu, mon ami.
Mais qu'est ce que c'est que le bon
Dieu ?

Ah ! mon ami, c'est votre mère
aussi bien que le mien.

Mais comment alors peut-on dire
qu'il est bon, s'il laisse abimer les ré-
coltes par la grêle ?

Oui, mon ami, c'est le bon Dieu, et
savez-vous pourquoi il fait grêler ? Par-
ce que nous l'offensons et lui désobéis-
sons. Ainsi, pour ce qui vous regarde,
comptez si vous le pouvez, les grê-
lons qui sont tombés dans votre
champ, et vous verrez qu'ils n'ont
peut-être pas si nombreux que les
blasphèmes que vous avez l'habitude
de proférer.

C'est peut-être bien vrai, répondit
cette fois l'interlocuteur en baissant
la tête.

Et le pauvre homme se retira tout
songeur.

Le chinois est certainement la lan-
gue la plus difficile à retenir.

Non, mon cher ami.

Vous croyez ?

La langue la plus difficile à retenir
est celle de la femme.



L'Imprimerie

— DE —

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal
français dans l'île du Prince Édouard
Ayant trois bonnes Presses à notre
disposition, nous sommes en mesure
d'exécuter, en français et en anglais,
dans les derniers gouts, et à des prix
modérés, toutes sortes d'ouvrages tels
que

Tete de Comptes,
Tete de Lettres,
Affiches,
Brochures,
Cartes d'Affaires,
rtes de Visiter,

Envelopes,
Blancs pour Magistrats,
Blancs pour Avocats,
Circulaires,
Placards,
Billets,
Memorandums

Envoyez-nous vos commandes
nous garantissons satisfaction.

F. J. BUOTE,
Editeur-Propriétaire.
Tignish, Bloc Chaisson, I. P. E.



AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une
quantité d'Assessments Bill's
pour Taxes Prix modérés.

NOTICE !

I wish to have it distinctly
understood that all parties in-
debted to me for professional
services, must make an im-
mediate settlement, either by cash
or negotiable papers.
The condition of my affairs
compels me to do so.
Dr. J. Desnoyers.
Tignish, May 10th. '94

Abonnez-vous

A
L'IMPARTIAL.